Table des matières

[Tours de table et présentation participants 1](#_Toc22037388)

[CR rencontres VP et Président 2](#_Toc22037389)

[Projet castor 2](#_Toc22037390)

[Concept H&E et dossier revue. 3](#_Toc22037391)

[Séminaire doctoral = module transversal 4](#_Toc22037392)

Présents : Florent Kohler, José Serrano, Gilles Cloiseau, Tom Pughe, Evelyne Bois, Geneviève Guetemme, Geneviève Pierre, Guillaume Étienne, Anne Delouis, François Priet, Isabelle Rabaud, Stéphanie Drelon, Xavier Galiègue

## Tours de table et présentation participants

* José Serrano : analyse des conflits d’usages pour l’utilisation des ressources naturelles en particulier le sol, place de la nature en ville.
* Gilles Cloiseau : laboratoire LLL, linguistique de corpus écologique
* Tom Pughe : écocritique anglosaxonne, rapport à l’imagerie littéraire et environnement, représentation des animaux/animots.
* Anne Delouis : Histoire & anthropologie. Terrain en Roumanie – projet minier, mobilisation société civile (laboratoire POLEN : Pouvoir Lettres Normes)
* Evelyne Bois : INSPE/ IUFM, biologie / sciences de l’éducation (section 70 CNU) ERCAE –rapport au vivant, transition énergétique, travail avec les étudiants
* Geneviève Guetemme : laboratoire Remelice, INSPE, arts plastiques – pratiques communautaires, approche de la nature dans les œuvres et dans l’art contemporain, (ex : street art). Travaille sur restaurer le végétal dans l’architecture (collaboration avec le FRAC), – intégrer respiration dans environts urbains
* Geneviève Pierre : géographe CEDETE géographie sociale des campagnes et agriculture. Dvpt territorial, regroupements coopératifs, recherche d’autonomie/ vulnérabilité énergétique. Acceptabilité sociale, gouvernance locale des ressources, systèmes alimentaires localisés.
* Guillaume Etienne : labo Citères, anthropologue, terrain dispositif accompagnant mineurs non accompagnés, question mémoire et patrimoine ; migrations et représentations de l’environnement
* Stéphanie Drelon : labo CITERES, ethnologue, chargée dvpt rural à Vendôme. Collectif plantation arbres face au réchauffement climatique= acteurs déboussolés : le retour de l’arbre fait ressurgir une mémoire douloureuse héritée des remembrements passés. PAT projet alimentaire de territoire. Déprise agricole. Economie ressources minérales + problématique déchets.
* Isabelle Rabaud : labo LEO, rapports entreprises et migrations pour une meilleure compréhension du fonctionnement des marchés (enrichissement culturel). Effet catastrophes naturelles sur économie, le commerce en particulier dans les pays en voie de développement.
* François Priet : droit public, urbanisme collectivités locales/patrimoine culturel.
* Xavier Galiègue : labo LEO, tête de pont économie dans études environnement (lien avec les géosciences et la capture de CO2, labex voltaire 2, renforcement de la réglementation internationale et pb du transfert des pollutions, guerre des métaux.

Les responsables de l’axe saluent les nouveaux arrivants, qui renforcent considérablement notre potentiel disciplinaire et scientifique.

## CR rencontres VP et Président

Trois rencontres ont eu lieu pour présenter l’idée d’un regroupement des recherches ou des enseignements sur l’environnement à l’échelle de l’académie d’Orléans-Tours : 18 septembre avec Daniel Alquier (VP recherche université de Tours), 24 septembre avec Philippe Vendrix (Président université de Tours, cf. CR joint). Le 3 octobre, Cécile Goï, VP formations Université de Tours

Deux pistes sont présentées : une fédération de recherche ou un pôle sur le modèle du pôle alimentation (université de Tours)

Fédération de recherche : reconnue par CNRS et évaluée. Labos qui se regroupent autour d’un intérêt commun. Permet d’afficher une force de frappe commune et des compétences collectives, permet de répondre en tant que telle à AAP y compris européens. Ce sont les laboratoires qui sont membres de la fédération de recherche mais cela ne veut pas dire que tous les membres de l’équipe s’inscrivent dans la fédération. Les laboratoires gardent leur autonomie, ils décident de mener des actions en commun dans le cadre de la fédération.

Entretien avec Cécile Goï : si nous songeons à structurer ou restructurer des masters, il faut s’y mettre en 2021 pour un renouvellement de contrat en 2023.

Un rendez-vous avec le VP recherche d’Orléans, Ian Todinca, est en cours d’organisation.

Dilemme qui se pose pour l’axe Humanités & environnement : rester lieu de discussion ou se structurer pour avoir existence institutionnelle. Le partenariat avec le Réseau MiDi (réseau thématique régional Milieu et Diversité) est à clarifier car ce sont les mêmes personnes qui vont potentiellement participer aux deux structures. Il y a un risque de dispersion du fait de la multiplication des implications.

**Décisions**:

* poursuivre la présentation du projet de fédération et préciser l’objet et le périmètre (José et Florent)
* Présenter l’idée de fédération aux responsables de chaque labo : LLL, Rémélice, ERCAE, ICD, Polen, CRJ Pothier, LEO, CITERES (chacun des membres des labos participant à l’axe)

## Projet castor

Projet C.A.S.T.O.R (Collectif d’Application Scientifique pour la Tolérance aux Ouvrages d’un Rongeur – *NB : si quelqu’un trouve un meilleur développement du sigle,* be our guest!).

Nous voulons trouver un terrain pour nous apprendre à travailler ensemble de manière concrète. Dans le cas du Castor, il y a des conflits d’usage bien identifiés, par exemple à Montlouis-sur-Loire. La justification est que l’axe H&E veut s’inscrire dans l’action (sciences dans la cité).

On évoque également la problématique du grand contournement d’Orléans au niveau des Ponts Mardié et Baule, qui mènera à la destruction de l’habitat du balbuzard, ce qui a donné lieu à la création de l’Association le Castor énervé. Le programme révèle une réflexion insuffisante sur la réduction du transport routier.

🡪 Ce terrain est intéressant mais il est circonstanciel, tandis que les conflits autour de la présence du castor s’inscrivent dans le temps et nous permettent d’agir en vue d’une coexistence plutôt que d’intervenir sur un terrain qui sent la poudre.

Un responsable de la SEPANTE pourra venir nous expliquer les problématiques écologiques de la présence du castor.

A noter que le POLAU (Pôle art urbanisme) veut faire attribuer à la Loire la personnalité juridique (auditions du parlement de la Loire le 19 octobre : <http://polau.org/actualites/auditions-parlement-loire-1/>).

Quoiqu’il en soit, le projet castor nous permettrait de proposer plusieurs livrables :

- la création d’outils pédagogiques pour les écoles – travail sur projet, e.g. architecture du castor, coexistence, écologie. Cela permettrait la fabrication d’outils pédagogiques à destination des maîtres stagiaires pour que les enfants comprennent les interactions écosystémiques.

- Un corpus linguistique, qui inventorierait les lexiques appliqués au castor et au ragondin.

- Un projet de science participative, en lien avec les parties prenantes et les habitants, visant à comprendre les enjeux écologique et à recréer du lien entre castors et habitants.

- Un film documentant notre démarche collective.

La première étape est d’identifier Parties prenantes : chambre d’agriculture, Maison de la Loire, élus locaux, associations d’habitants. Toute discipline peut s’impliquer – par exemple, de nombreux historiens se sont penchés sur le castor (cf. Rémi Luglia et Alexandra Liarsou). Un des pionniers de l’anthropologie, Lewis Henry Morgan (l’inventeur de la classification Sauvage/Barbare/Civilisé) a écrit un ouvrage sur le castor américain et ses œuvres (1876).

**Décisions :**

* Créer un Document partagé où chaque discipline propose sa contribution.
* Avoir une carte des acteurs concernés (Stéphanie Drelon)
* Répondre à un appel à projet MSH (<https://www.msh-vdl.fr/actualite/appel-a-projets-2020-de-la-msh-val-de-loire/>) avec 3 livrables : Projet pédagogique/linguistique ; film documentaire ; sciences participatives/sciences dans la cité. La réponse à l’Appel à projet est à déposer pour le 10 décembre (José fait la trame, toute proposition de participation à la rédaction sera bienvenue)

## Concept H&E et dossier revue.

Problématique : comment les SHS peuvent-elles s’inscrire dans l’action et pas uniquement dans la distanciation. Comment parvenir au décentrement, de l’anthropocentrisme au biocentrisme. Quelles sont les implications de l’idée que l’homme n’a pas tous les droits sur la nature ? Si on admet que celle-ci a une valeur intrinsèque, cela signifie qu’elle a le droit d’exister pour elle-même, indépendamment de tout utilitarisme. Voir Lévi-Strauss, Le Regard éloigné : " Un humanisme bien ordonné ne commence pas par soi-même, mais place le monde avant la vie, la vie avant l'homme, le respect des autres êtres avant l'amour-propre. " [[1]](#footnote-1)

Comment les humanités peuvent-elles dialoguer avec les sciences écologiques afin d’avoir un impact concret sur l’action environnementale ?

Nous avons déjà envoyé à toutes et à tous un document (« Humanités environnementales NSS ») visant à exposer les tenants de notre approche.

Nous voulons nous inscrire dans la problématique de « l’écologie de la réconciliation » - cf le texte de Miller, 2006, en PJ, car ce texte expose très bien les tenants et aboutissants de cette approche – et il ne fait que 6 pages ! Il s’agit d’une démarche qui vise à améliorer la prise en compte et donc la protection de l’environnement en s’attachant à travailler sur les perceptions et les affects des agents humains. Il y a une gradation qui nous permettent de réfléchir au positionnement de nos approches :

-La réhabilitation/sensibilisation/réconciliation qui permet de recréer une sensibilité à la nature (en art, ce peut être du street art ou de l’art brut ; en histoire et histoire des paysages, c’est de rappeler ce que les communautés humaines doivent à la nature)

- La reconnexion/responsabilisation : toute action permettant de créer des « sujets environnementaux » (environmentality, concept d’Arjun Agrawal) conscients de l’impact de leurs actions et suffisamment instruits de processus naturels.

- La restauration, qui consiste à intervenir conjointement aux sciences de l’écologie en vue de restaurer les écosystèmes avec la participation des habitants (notamment par le biais des sciences participatives).

Ces 3 « R » doivent être compris comme des étapes dans la construction d’un rapport sain et apaisé avec l’environnement, voire d’un dialogue (cf concept de « négociation » défendu par Baptiste Morizot).

**Décisions :**

* positionner sa discipline par rapport aux 3 R, faire un synopsis de 10 lignes pour le 6 décembre (chaque membre de l’axe)

## Séminaire doctoral = module transversal

Format et objectifs : entre 12 et 18 heures

Transversal à plusieurs équipes. Séminaires originaux.

Les séminaires sont ouverts à tous les doctorants mêmes s’ils n’appartiennent pas à l’école doctorale SSTED.

La proposition doit décrire : l’Intérêt scientifique, problématique, liste intervenants (cf. lettre jointe).

**Décisions :**

* préparer pour la rentrée 2020 un séminaire – on peut envisager de suivre la structuration du dossier NSS, et de faire en sorte que chaque proposition d’article soit un synopsis d’un cours.
* constituer un groupe de travail de volontaires février-mars avril 2020
1. Voir également, extrait du même livre : « Aussi la seule chance offerte à l'humanité serait de reconnaître que, devenue sa propre victime, cette condition la met sur un pied d'égalité avec toutes les autres formes de vie qu'elle s'est employée et continue de s'employer à détruire.

Mais si l'homme possède d'abord des droits au titre d'être vivant, il en résulte que ces droits, reconnus à l'humanité en tant qu'espèce, rencontrent leurs limites naturelles dans les droits des autres espèces. Les droits de l'humanité cessent au moment où leur exercice met en péril l'existence d'autres espèces.

Le droit à la vie et au libre développement des espèces vivantes encore représentées sur la terre peut seul être dit imprescriptible, pour la raison très simple que la disparition d'une espèce quelconque creuse un vide, irréparable, à notre échelle, dans le système de la création. »

 (https://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20091103.BIB1222/claude-levi-strauss-la-difficulte-croissante-de-vivre-ensemble.html) [↑](#footnote-ref-1)